

Lundi 8 novembre 2010 à 19h

Entrée libre sur réservation 01 42 55 55 50

CARTE BLANCHE

La relève des dieux par les pitres

d'Arno Bertina

par et avec **Marcus Brisson** et **Agnès Sourdillon**

Collaboration aux costumes **Anne Yarmola**

Objets-trouvés sur papier A4 **Jean-Luc Brisson**

La relève des dieux par les pitres raconte le trajet d'une femme séduite par les dieux (sa hiérarchie masculine, et tout homme mettant en avant la fable du génie personnel, de l'exception). Avant de tourner casaque, retournée par un suicide (et par la rencontre d'un forain) pour s'ouvrir à la beauté du rapiécé, de l'absence de noblesse – à la beauté d'Arlequin en somme, qui est une beauté acide, joueuse, déséquilibrée.

Arno Bertina

coproduction **SACD, Festival d'Avignon**

producteur délégué **Théâtre Vidy Lausanne E.T.E (Suisse)**

avec le soutien de **Théâtre Ouvert**

partnariat **Télérama**

remerciements à **Cidalia Da Costa, Dominique Sachel**

Cette pièce a fait l'objet d'une commande par **France Culture**, elle a été présentée au **Festival d'Avignon 2010** dans le cadre des **SujetS à Vif** organisés par la **SACD**, qui proposent "des rencontres imprévues entre interprétations et écritures".



Depuis 2004 et la mise en voix d'*Appoggio* à Théâtre Ouvert, la comédienne Agnès Sourdillon et le romancier Arno Bertina ont plusieurs fois collaboré ensemble. En 2010, en réponse à une *Carte blanche* du Festival d'Avignon et de la SACD, elle a préparé cette pièce de trente minutes avec l'écrivain Arno Bertina.

(...) La Relève des dieux par les pitres renvoie à la brutalité sans nom du monde du travail. Le personnage dit «*va au clown*» comme d'autres diraient «*va aux putes*» et le spectacle s'achève. Aucun discours. Juste Agnès Sourdillon, rayonnante, princesse déçue en branleuse de directeur, si belle dans son habit de lumière bleu turquoise (...).

Marie-Christine Vernay - Libération

La relève se termine sur une danse esquissée, un pas de deux, comme si ce monologue était tout entier tendu par l'idée qu'il est possible de rattraper au drame, notamment par l'exercice du langage. Au fil du texte, cette femme débordée par la présence de la mort commence à s'inventer un corps et une langue qui n'écarteront pas le drame, la douleur, mais qui s'acharneront à maintenir l'évidence de la vie – une vie rendue encore plus étonnante du fait de la douleur. Je veux – très naïvement – faire advenir ce qui renversera le drame, trouver le ressort qui est en chacun ou en chaque situation, pour, comme on joue avec un détonateur, l'actionner, sur scène, devant le groupe, témoin de cette relève.

Arno Bertina

L'invitation vient de la Sacd et du Festival d'Avignon. Une carte blanche qui porterait sur quelque chose d'inédit et de personnel, me dit-on, une exploration dans un jardin d'Avignon.

J'appelle un auteur.

J'appelle un dresseur de puces savantes.

J'appelle un plasticien-jardinier.

Et comme, dans ce jardin, on a peu de temps (la représentation doit durer une demi-heure), on appellera à la fin des objets minuscules qui continueront à parler à notre place. Disons, on ouvrira une friche et on y appellera les spectateurs.

Pourquoi Arno Bertina ?

Parce que, dans ses romans, ses phrases ont l'air de sculptures et qu'entre elles, il y a toujours un grand vent qui passe, siffle et fait déjà entendre voix et rythmes ; parce que, dans ses récits, il semble être au plus près de la vie des autres et au plus près de soi et que toujours s'y inventent de nouvelles formes de narration ; parce qu'il n'a pas de souci de pureté et est tout à fait capable de se rendre coupable du crime de « lèse-unité », parce qu'il sait autant jouer sur des moments de concentration poétique que sur des moments de passage, de traversée ou de burlesque, j'ai demandé à Arno Bertina d'écrire le texte. J'avais envie d'emmener son souffle au théâtre.

Agnès Sourdillon

Arno Bertina

Né en 1975, Arno Bertina est l'auteur de *Le Dehors ou la migration des truites*, éditions Actes Sud, 2001, premier volet d'un triptyque qui se poursuit avec *Appoggio*, éditions Actes sud, 2003, mis en voix par et avec Agnès Sourdillon à Théâtre Ouvert, 2004, et qui se conclut avec *Anima motrix*, éditions Verticales, 2006. Il est, par ailleurs, l'auteur de récits dont *La Déconfite gigantesque du sérieux*, revue Lignes, éditions Leo Scheer, 2004, qu'il écrit sous le pseudonyme de Pietro di Vaglio, *J'ai appris à ne pas rire du démon*, fiction biographique consacrée au chanteur Johnny Cash, éditions Naïve, 2006, et *Ma solitude s'appelle Brando*, éditions Verticales, 2008. Pensionnaire de la Villa Médicis (Rome) en 2004-2005, il a coécrit *Anastylose*, éditions Fage, 2006, un ouvrage retraçant l'histoire de l'Ara Pacis. Membre du comité de rédaction de la revue Inculte, il a participé aux volumes *Une année en France*, éditions Gallimard, 2007, et *Devenirs du roman*, Inculte/Naïve, 2007. Il poursuit ces expériences collectives avec la parution en 2009 de deux nouveaux livres : *La borne SOS 77*, avec le photographe Ludovic Michaux, éditions Le bec en l'air, et *Enorme*, éditions Thierry-Magnier, avec le collectif Tendance Floue. France-Culture lui a passé commande de dramatiques et d'adaptations dont *Sous le volcan*, de Malcolm Lowry, et *La conscience*, de Zeno d'Italo Svevo.

Agnès Sourdillon

Comédienne, élève d'Antoine Vitez, Agnès Sourdillon a traversé cinq grands spectacles avec Valère Novarina : *La Chair de l'homme* (1995), *Le Jardin de reconnaissance* (1997), *L'Origine rouge* (1998), *La Scène* (2003), *L'Acte inconnu* (2007). Depuis 2004, elle partage également une fidélité de travail avec le metteur en scène Charles Torjman et les auteurs François Bon, Ascanio Celestini, Bernard Noël et Antoine Volodine. Elle a, par ailleurs, joué depuis une vingtaine d'années dans une trentaine de spectacles, parcourant le répertoire classique et contemporain de Sophocle à Yves Pagès, notamment sous la direction de : François Berreur, Didier Bezace, Patrice Chéreau, Alain Ollivier, Claudia Stavisky, Anne Torrès, François Wastiaux.

www.agnessourdillon.com

Jean-Luc Brisson

Les sciences naturelles, l'ornithologie, la botanique, la nature en général constituent la raison et la matière de son travail d'artiste. Il fait flotter une aile d'insecte de vingt-six mètres sur la lagune pour la biennale de Venise (Artelaguna, 1995). Il a réalisé un jardin aquatique dans le jardin du futur à la grande serre de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette. A l'automne 2003, il a réalisé *le jardin d'Éva Pora*, pour le Frac Alsace à Sélestat et de 2002 à 2004 un jardin à Prague pour l'institut français. Depuis 2007 il a mis au point « *l'hélicodisque* », dispositif qui lui permet de filmer à travers un verre d'eau. En 2010, il publie chez Actes Sud, *Paradis, quelques observations sur le Plan d'aou*, un livre dvd à propos du quartier nord de Marseille. Il a participé à l'exposition du frac Languedoc Roussillon avec *Casanova forever*, présenté au musée d'histoire naturelle et d'archéologie de Nîmes, 2010. Membre du comité de rédaction des *Carnets du paysage* depuis 1997, il en codirige la rédaction depuis 2002.

(...) Alors que ma culture théâtrale n'est qu'embryonnaire, je sais maintenant que le théâtre est la meilleure part de ce que j'essaie de faire à l'intérieur du roman, qui est ma langue (ou ma forme, ou mon genre) maternel(le)(s). La polyphonie que je traque à longueur de syncopes (créer des accidents à l'intérieur de la phrase à la façon de ces plaques tectoniques qui se soulèvent l'une l'autre) et ce présent (le temps de conjugaison) qui revient sans cesse alors que je continue de le trouver rugueux – j'aimerais plonger la phrase dans le passé (le temps de conjugaison) comme dans un bain glacé (j'écris ceci alors qu'il fait 34° dans les rues d'Avignon) –, tout cela inscrit les romans que j'écris dans un cercle plus vaste, qui serait (ou sera) celui du théâtre (...).

Arno Bertina, extrait du *Journal de Théâtre Ouvert*, n°28, octobre/décembre 2010

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

EPAT n°12 du 15 au 27 novembre

J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend ?

mises en espace

le 26 novembre à 20h

et 27 novembre à 16h et 20h

maître d'oeuvre **Cécile Backès, Maxime Le Gall**,
textes de **François Bégaudeau, Arnaud Cathrine,**
Aurélie Filippetti, Maylis de Kerangal, Joy Sorman

29 novembre à 19h

Résistance(s)

par **Stéphane Hessel,**
Jean Lacouture

avec **Benjamin Barou-Crossman**

entrée libre sur réservation :
01 42 55 55 50

Renseignements / Réservations : 01 42 55 55 50

Tarif unique 10 Euros



Théâtre Ouvert

Centre Dramatique National de Création
subventionné par le ministère de la Culture
et de la communication,
la Ville de Paris et la Région Ile -de-France
Jardin d'hiver - 4 bis cité Véron 75018 Paris
Réservation 01 42 55 55 50
theatre.ouvert@theatreouvert.com • theatre-ouvert.net